

MOLIERE

Jean-Baptiste Poquelin

LA VIE DE MOLIERE (* 1622, † 1673)

Jean-Baptiste Poquelin est né à Paris en 1622. Il a passé sa jeunesse dans un milieu bourgeois qui lui a servi de cadre à beaucoup de ses comédies. A 10 ans sa mère meurt, et, à 14 ans il a déjà vu mourir trois de ses frères et sœur. Son père était comme son grand-père « tapissier ordinaire du roi » et le mit au collège de Clermont. Le jeune « Molière » se prépare à devenir avocat (1636). La rencontre avec Madeleine Béjart et Scaramouche² le fait renoncer à cette carrière pour le théâtre. Assez vite, il prend le nom de Molière et fonde, avec l'actrice Madeleine Béjart, ses frères et neuf autres comédiens, la troupe de « L'Illustre Théâtre »¹ en 1643. Cette troupe joue des tragédies à la mode mais ne parvient pas à s'imposer, en effet après plusieurs reprises Molière est emprisonné pour dettes au Châtelet.

Molière et les Béjart partent alors parcourir la province pendant 13 ans (1645 à 1658). Ils s'associent à la troupe de Dufresne. Molière devient rapidement le chef de cette troupe et c'est au cours de ces pérégrinations à travers le sud de la France qu'il peut présenter sa première comédie, **L'Étourdi**, en 1655 à Lyon.

Après ces années d'apprentissage, la troupe s'installe à Rouen pour se rapprocher de Paris (1658). Molière obtient la protection du frère du roi, et, en jouant devant le roi **Nicomède de Corneille** et la la farce du **Docteur amoureux** il emporte un grand succès: la « Troupe de Monsieur »¹ est autorisée à jouer au « Théâtre du Petit-Bourbon ».

Le premier vrai succès de cette troupe a été remporté en novembre 1659 avec **Les Précieuses Ridicules**. *C'est une vraie farce; mais c'est aussi une peinture de mœurs qui fonde, par son observation caricaturale, une tendance nouvelle de la comédie.* Dès l'année suivante (1660), il redouble son succès avec **Sganarelle**, encore une farce mais plus française, avec des personnages à visage découvert.

Inaugurant sa nouvelle salle du « Théâtre du Palais-Royal » en janvier 1661 avec **Don Garcia de Navarre** qui fut un échec puis **L'École des maris**, il est allé jouer à Vaux-le-Vicomte chez Fouquet sa première comédie-ballet, **Les Fâcheux**.

À ce moment la fortune lui sourit, Molière épouse Armande, sœur (fille?) de Madeleine Béjart en janvier 1662. Leur différence d'âge, elle était encore âgé de vingt ans, rendra la vie souvent difficile. En décembre, il joue **L'École des Femmes**, la première de ses grandes comédies. La pièce remporte un immense succès; Louis XIV accorde mille livres de pension à l'auteur, « excellent poète comique ».

Molière venait d'élever la comédie au niveau humain de la tragédie: il ne pouvait triompher sans s'attirer des ennemis. On trouve, ligués contre lui, ses victimes et ses rivaux. Il réplique d'une façon intelligente en juin 1663 en exposant ses idées sur la comédie dans la **Critique de l'École des Femmes**. Mais la querelle augmente: soutenu par le roi, il répond en jouant **L'Impromptu de Versailles** (oct. 1663), où, tout en présentant sa défense, il se moque de ses adversaires. Molière a définitivement conquis le roi, qui accepte d'être parrain de son premier fils, né en 1664 et qui mourra quelques mois plus tard.

Pour répondre au désir du roi, il écrit rapidement **Le Mariage Forcé** (joué au Louvre en janvier 1664), une comédie-ballet. Molière devient le fournisseur des amusements royaux; mais il va bientôt se heurter à ses ennemis les plus impitoyables.

Il semble avoir obtenu l'autorisation du roi pour un premier essai de **Tartuffe**. En 1664 il présente **La Princesse d'Élide**, comédie romanesque et précieuse, reprit **Les Fâcheux** et **Le Mariage Forcé** et enfin, le 12 mai, il risqua la représentation de **Tartuffe ou l'hypocrite**. Influencé par l'évêque de Paris, le roi interdit de jouer la pièce en public: elle ne peut plus qu'être jouée en privé.

Il se hâte d'écrire une nouvelle comédie sur un sujet traditionnel qui faisait recette, ce sera **Dom Juan** (février 1665). En quelques semaines la « cabale » fait supprimer la pièce. Durant l'été 1665, Molière devient chef de la « Troupe du Roi »¹ et joue **L'Amour Médecin**, comédie-ballet qui contient une satire des médecins de la cour. L'année 1665 est une année sombre pour Molière: deux pièces ont été interdites coup sur coup; il commence à cracher le sang et doit interrompre son activité pendant plusieurs mois.

En 1666, au milieu de tous ces ennuis, Molière donne sa plus fine comédie, **Le Misanthrope** (4 juin) et, deux mois plus tard, la meilleure de ses farces, **Le Médecin malgré lui** (6 août).

Mais Molière ne peut se résigner à l'interdiction de **Tartuffe**. Il refait sa pièce et en donne une version édulcorée, **Panulphe ou l'imposteur** (5 août 1667). Une deuxième interdiction lui fut signifiée par Lamoignon, premier président du Parlement et membre de la Compagnie, et l'évêque de Paris excommunia les spectateurs. Puis Molière tombe malade, et le théâtre reste fermé jusqu'à Noël.

En 1668, sa production est des plus éclatantes: **Amphitryon** (13 janvier), pièce charmante et détendue, marque une volonté de délassement; **George Dandin** (18 juillet), est une comédie cruelle et **L'Avare** (9 septembre) est sans doute une puissante comédie de caractère mais fut un échec.

Pourtant Molière allait enfin connaître sa revanche. L'écrasement des moralistes, la mort de la reine mère et le soutien du roi lui permirent de représenter au Palais-Royal **Tartuffe ou l'Imposteur** le 5 février 1669 avec un très vif succès, consacré par une cinquantaine de représentations dans l'année. Molière redevient alors fournisseur des amusements royaux. Ses dernières pièces seront influencées par le goût de Louis XIV pour les ballets, la musique et les spectacles délassants.

Aux fêtes de Chambord d'octobre 1669 il donne une comédie-ballet, **Monsieur de Pourceaugnac** et la comédie romanesque **Les Amants Magnifiques** en février 1670. C'est à la demande du roi lui-même qu'il écrit **Le Bourgeois Gentilhomme**, comédie-ballet jouée à Chambord en octobre 1670. En 1671 il compose **Psyché**, tragédie-ballet «à machines»; il revient enfin à la farce avec **Les Fourberies de Scapin** et **La Comtesse d'Escarbagnas**.

Molière retrouve la haute comédie avec **Les Femmes Savantes** (11 mars 1672), pièce à laquelle il travaillait depuis plus de deux ans et qui fut un grand succès. Mais la fin de sa vie fut assombrie par la maladie, la perte de son fils puis de sa vieille amie Madeleine Béjart et par des difficultés matérielles. Louis XIV paraît avoir préféré Lulli³ à qui il accorde le monopole de la musique et des ballets.

Molière présente au Palais-Royal la comédie-ballet du **Malade Imaginaire** le 10 février 1673; il est pris d'une défaillance au cours de la quatrième représentation qu'il voulait donner pour assurer le pain de ses employés. Il mourra quelques heures plus tard.

Avec Molière, pour la première fois, la grandeur comique atteint la dimension tragique. Toute sa vie il a, à travers l'ensemble de ses pièces, lutté contre la médiocrité, l'inculture, la niaiserie et la prétention.

"L'affaire de la Comédie est de représenter en général tous les défauts des hommes et principalement des hommes de notre siècle"

¹ La (les) troupe(s) de Molière joue(ent) un rôle important dans l'histoire du théâtre français. Elle (ils) a (ont) constitué « la Comédie-Française ».

² Scaramouche ≡ Tiberio Fiorelli

³ Molière a écrit, en collaboration avec Lulli, **Le Bourgeois Gentilhomme**, comédie-ballet jouée à Chambord en octobre 1670